

## Espaces-test agricoles

## Reneta, acteur de la transition

Lors de ses rencontres annuelles les 26 et 27 juin au Havre, Reneta avec ses 80 adhérents – espaces-test et projets – fait le point sur l'évolution du réseau. L'installation de porteurs de projets, la plupart en bio, est l'enjeu primordial.

Un espace-test est un dispositif permettant à des personnes de tester une activité agricole pendant un à trois ans avant de décider de se lancer. Initialement porté par des associations de développement agricole dans les territoires, le but est de favoriser l'installation d'un public souvent non issu du milieu agricole. Ces dispositifs évoluent et de nouveaux objectifs s'ajoutent. Les collectivités territoriales s'y investissent dans le cadre de leur politique économique, agricole et environnementale. Au Havre par exemple, la métropole a concrétisé un espace-test en 2015. Si être en bio n'est pas un préalable à tout projet, bon nombre de lieux fixes le sont, et "près de 90 % des porteurs de projets veulent travailler en bio", résume Jean-Baptiste Cavalier, coordinateur du réseau Reneta.

### De nouveaux enjeux

Les rencontres nationales du Reneta, co-organisée avec Le Havre Seine Métropole, mettent en avant la transition agricole des territoires. Près de 140 participants assistent aux travaux :



Visite lors des rencontres nationales du Reneta de l'espace-test havrais. Depuis le démarrage avec cinq porteurs de projets, dont deux en cours, trois se sont installés autour du Havre.

membres du réseau, techniciens de collectivités, élus, structures engagées sur la production agricole et l'accompagnement de nouveaux entrants... "Ces enjeux de territoires, au-delà de leur redynamisation par l'installation de nouvelles personnes, tournent autour de la création d'emplois, l'alimentation des villes, l'approvisionnement de la restauration collective, explique Jean-Baptiste Cavalier. Ils sont portés par les collectivités, notamment depuis qu'elles ont récupéré, avec la loi Nôtre, des compétences agricoles. Et cela s'est accentué par les projets alimentaires territoriaux. Nous travaillons donc sur ces demandes spécifiques (1)." Les profils de ces

collectivités sont variés : beaucoup de métropole, des communautés de communes et d'agglomération, départements ou régions. "Par exemple, le département des Landes ou la province-sud de Nouvelle Calédonie se lancent dans des projets, précise le coordinateur. Il y a aussi des parcs naturels régionaux."

### Attentes des porteurs de projets

"La question des filières locales est apparue, constate Julien Kieffer, gérant de Rhizome, coopérative d'activité et d'emploi agricole (CAE) en Normandie. Les producteurs et les porteurs de projets s'interrogent sur leur

## K.U.L.T. Kress – spécialiste du binage de précision



**Terrateck S.A.S.**  
600, Rue Adam Grunewald  
62136 LESTREM

Tel. +33 (0)3.74.05.10.10  
contact@terrateck.com  
www.terrateck.com

## Un espace-test sur la métropole havraise

Gladys Heude s'installe à Cauville-sur-Mer, au terme de trois ans à l'espace-test. En 2015, cette maman de trois enfants réalise son rêve en quittant un travail de secrétaire pour celui de maraîchère. Après une formation pour adulte en BP horticoles, elle intègre le lieu en 2016. "Je cherchais à m'installer. C'était la solution pour démarrer,



assure-t-elle. Et le faire en bio m'allait très bien." Car le site qui accueille jusqu'à trois personnes, impose de produire bio. 6 000 m<sup>2</sup> de plein champ par producteur, deux serres de 300 m<sup>2</sup> et encore une parcelle de 4 000 m<sup>2</sup> sont disponibles. La candidate à l'installation bénéficie du suivi technique de Bio en Normandie, de celui des Civam, de Rhizome et "de plein de rencontres et d'échanges". Matériels et bâtiment sont mis à disposition. Outre les légumes, Gladys Heude cultive des fleurs comestibles et des PPAM, au total près de 200 variétés vendues sur les marchés et aux restaurateurs, dont un chef étoilé à Giverny. Le lieu de test de Cauville n'a pas vocation à installer des producteurs au-delà de trois ans. Mais par chance, Gladys a pu y acheter une parcelle vacante de près d'un hectare et une maison attenante pour poursuivre son activité, qu'elle espère conjuguer avec un gîte à la ferme. "C'est encourageant, car trouver du foncier est difficile", conclut-elle.

Cavalier. On parle aujourd'hui "d'archipels de lieux test" tant il y a de situations possibles, au-delà de sites permanents. Les producteurs ont entre 30 et 40 ans, non issus du milieu agricole ou hors-cadre familial. Beaucoup sont en reconversion. Deux tiers concrétisent leur installation mais 10 à 15 % ne s'installent pas. 10 % se tournent vers le salariat agricole. Un peu moins de 5 % réorientent leur projet ou le laissent en attente. Bien que plutôt élevés en moyenne, tous les niveaux d'études sont représentés. Si le maraîchage reste l'activité majoritaire, on trouve des porteurs de projets en élevage, arboriculture, viticulture ou grandes cultures (paysan-boulangier par exemple) dans une logique "d'agriculture territorialisée". Reneta, réseau d'échanges d'expériences et de pratiques jusqu'au niveau européen, compte aujourd'hui 80 adhérents, dont 50 espaces-test et une vingtaine de projets en cours. La dynamique est là. Le territoire est bien maillé. Mais certains dispositifs touchés par la baisse ou l'arrêt de subventions dans certaines régions impliquent de "réfléchir à de nouveaux modèles économiques". Plaidoyer auprès de l'État et des régions, il s'agit aussi de soutenir la reconnaissance des CAE en agriculture. ■

Frédéric Ripoché

organisation avec des installations plus nombreuses, la logistique ou la mise en place d'ateliers de transformation. Nous accompagnons par exemple une conserverie, un food truck, un GIE, un magasin de producteurs." La CAE, c'est la couveuse de l'espace-test (2). Les porteurs de projets bénéficient de portages juridique, comptable, social et fiscal, un accompagnement à la recherche de financement ou de matériels. La couveuse de l'espace-test de la métropole havraise – Rhizome – s'investit au-delà. "Le test d'activité n'est plus seulement un lieu permanent. Certains veulent se tester chez eux s'ils ont du foncier, sur des terres de cédants ou sur

une ferme existante pour créer un nouvel atelier", explique-t-il. La création de Nid'Agri, avec Terre de Liens, le réseau bio et celui des Civam, "chacun dans ses compétences", entend y répondre. "C'est un début de structuration régionale pour laquelle, nous Rhizome, mobilisons aussi d'autres acteurs comme l'espace-test Biopousses, des collectivités, les chambres d'agriculture."

### Près de 400 initiatives

C'est le nombre de porteurs de projets estimé actuellement au plan national. "Les dispositifs peuvent accueillir deux à trois personnes, parfois 20, selon l'échelle d'intervention", précise Jean-Baptiste

(1) Reneta adhère à RnPaT, réseau national pour un projet alimentaire territorial.

(2) Via un Contrat d'appui au projet d'entreprise (Cape). Selon les situations il est possible d'être stagiaire de la formation professionnelle. En savoir plus : reneta.fr

**Terrateck**  
La Technique au service de La Terre

Une large gamme de vêtements et accessoires dédiés à la récolte



www.terrateck.com - 03.74.05.10.10



# BiO*fil*

LA REVUE DE L'AGRICULTURE

BIO

[biofil.fr](http://biofil.fr)

**BOVINS LAITIERS**

## Vers l'autonomie et l'économie

### SERRES

Chauffer ou pas :  
exemples de pratiques



### CONCHYLICULTURE

La bio coule  
de source



### SEMENCES

Multiplier  
en grandes cultures

